*Remarques sur quelques genres d'*Haltichellinae (*Hym.* Chalcididae).

Par J. R. Steffan.

G. *Euchalcis* Dufour 1861 (= *Allocera* Sichel 1865).

On ne connaît de ce genre que le génotype *E. Miegii* Dufour (= *A. bicolor* Sichel). La synonymie des deux espèces a été confirmée par Benoist (*Bull. Soc. Ent. Fr.* 1921. p. 119) qui compara les types dont l'un, celui d'*A. bicolor*, est à présent perdu. La ♀ a été bien figurée par G. Celallos (*Las Tribus de los Hymenòpteros de Espana* 1941. p. 181). Le ♂, qui n'a pas été décrit, diffère de la ♀ par son thorax à collus, mésoscutum, parapsides et axilles entièrement noirs et par la forme de la tête et des antennes : la tête est plus large, la largeur du vertex dépassant la hauteur des yeux pubescents ; l'ouverture buccale est concave et les antennes sont insérées sous la ligne oculaire, un peu au-dessus du clypeus ; le scape antennaire est très court, le flagelle très allongé, l'annellus laminaire.

Le genre *Euchalcis* est totalement différent de *Neochalcis* Kirby. La ♀ a de très longues antennes insérées bien au-dessous de la ligne oculaire ; le vertex élevé et comprimé porte une carêne post-ocellaire rudimentaire qui relie les carênes préorbitaires. Toutes ces carênes sont absentes chez le ♂ dont la tête et les antennes sont conformées comme chez les *Stomatoceras* du même sexe. Le scutum et le scutellum sont aplatis et les dents postcutellaires parallèles et inclinées l'une vers l'autre comme pour se faire face ; le bord antérieur de l'acétabulum mésopleural atteint le bord antérieur de l'épisterne au niveau de l'articulation procoxale ; la carêne latérale du propodeum et la côte transverse qui limite l'aréole stigmatique, se réunissent pour former une dent vigoureuse précédée d'un lobe triangulaire ; la dent ventrale du métafémur elliptique est située au-delà du milieu et saille en véritable apophyse. Le thorax est creusé de grandes fovéoles polygonales séparées par des crêtes lisses et brillantes comme l'intervalle entre les grossiers et profonds points pilifères des métafémurs. Chez les deux sexes, une très épaisse pubescence couvre les côtés des tergites II à V, et tout le tergite VI.

L'espèce *Allocera unicolor* Lucas appartient à un genre nouveau que j'étudierai prochainement.

G. *Neophasganophora* Masi 1942.

Masi a déjà donné dans un tableau comparatif (*Boll. Soc. Ent. Ital.*, 74, 1942, p. 83) les caractères distinctifs des deux genres *Neophasganophora* et *Rhynchochalcis* Cameron. On peut y ajouter que chez les *Neophasganophora* le prothorax est très bref, les côtés du collare étant bien plus courts que les tegulae ; le collare n'est, de plus, marginé que sur les côtés et le collus est latéralement à peine excavé pour recevoir les bords temporaux de la tête. Ces caractères s'opposent en tous points à ceux présentées par *Rhynchochalcis* (voir *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1951. pp. 35 et 37). La parenté des deux genres est en revanche très évidemment accusée par la structure du clypeus et son rapport avec le lobe interantennaire, la conformation du scutellum, du postscutellum et du propodeum, l'identité des mésopleures et par la nervation alaire : à ma connaissance, ces deux genres sont les seuls à présenter un *rudiment de radio-médiale.* Par la petitesse des yeux, par la convexité du front, la tête de *Neophasganophora* rappelle celle de *Chirocera pectinicornis* Latr.

G. **Anachalcis** nov.

Genre voisin de *Neochalcis* dont il diffère par les caractères suivants :

Tête allongée triangulaire, à yeux ni globuleux ni saillants mais étroits, à vertex un peu comprimé dans le sens antéro-postérieur ; scrobe atteignant l'ocelle médian ; antennes insérées entre l'ouverture buccale et la ligne oculaire ; clypeus fusionné avec la face et relié par un bourrelet au lobe interantennaire. Antennes plus allongées, le scape dépassant la hauteur des orbites et la flagelle la largeur de la tête, la massue non globuleuse mais obconique.

Propodeum avec la carêne latérale et la côte transverse limitant apicalement l'aréole stigmatique relevées tous deux en crêtes saillantes qui se rejoignent en formant une sorte de dent. Métafémurs elliptiques, peu élargis, à marge ventrale trilobée ; métatibias peu arqués.

Tergite VII de l'adbomen dépourvu de sillons latéraux reliant les cerques à son apex.

Génotype : *Anachalcis rubra* sp. n.

Anachalcis rubra sp. n.

♀ Noire, sauf le pronotum et le mesonotum entièrement rouge comme les tegulae et le sommet des mésopleures ; pattes noir brunâtre à tarses rufescents ; ailes antérieures à disque légèrement enfumé de roux, mais hyalin dans l'angle formé par la postmarginale et la stigmatique et sous l'apex de celle-ci, l'enfumure plus sombre sous la marginale et sur le trajet de la radio-médiale.

Tête comme sur la figure, sa hauteur égale au double de son épaisseur lorsqu'elle est examinée latéralement ; carénules génales entières ; face

légèrement convexe entre le scrobe et les orbites ; ocelles latéraux distants des orbites d'une longueur égale à leur plus grand diamètre.

Antennes comme sur la figure.

Thorax avec les costules transverses de l'acétabulum mésopleural confusément réticulées et peu distinctes ; postscutellum prolongé apicalement par 2 lobes triangulaires un peu redressés. Pronotum et mesonotum creusés de petites fovéoles polygonales, les crêtes interfovéolaires lisses sauf sur les scapulae. Propodeum avec l'aréole rhomboidale médiane divisée par une carêne longitudinale.

Métafémurs comme sur la figure, à disque creusé de points pilifères distincts, petits, profonds, serrés, le réseau réticulé presque invisible.

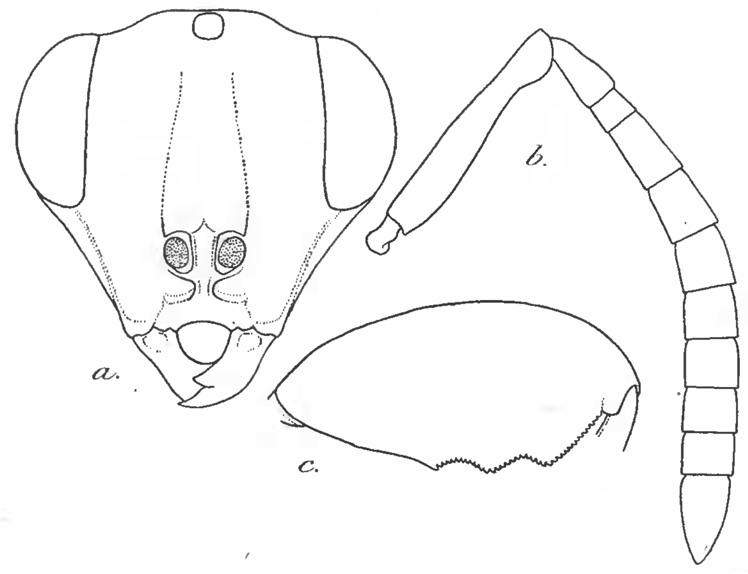


Fig. 1. — *Anachalcis rubra* sp. n. ♀. — *a.* : tête. — *b.* : antenne. — *c.* : métafémur.

Ailes antérieures à marginale égale à la postmarginale, la stigmatique courte, le bouton radial en forme de tête d'oiseau.

Abdomen aussi long que le thorax, le disque du tergite I et le dessus du tergite II entièrement lisses, les tergites suivants plus squamulés que ponctulés sauf le long du bord apical lisse, les gros points pilifères du tergite VI très indistincts.

Longueur : 5.4 mm.

Holotype : 1 ♀ ; Olympie (Grèce) ; 1901 ; F. Morice leg., ♂ inconnu.

A. rubra est voisin de *Neochalcis* mais la tête et le propodeum de cette espèce indiquent également une affinité certaine avec *Neophasganophora*. Chez ce dernier genre, cependant, la tête et le clypeus

sont plus allongés, le lobe interantennaire cst étroit, laminaire, le front plus bombé et le scrobe, de ce fait, plus profond.

G. *Belaspidia* Masi 1916.

La tête des *Belaspidia* présente une disposition déjà rencontrée chez les genres *Anachalcis*, *Neophasganophora* et *Rhynchochalcis* : les antennes sont insérées bien au-dessus de l'ouverture buccale, et le clypeus est relié au lobe interantennaire par un court bourrelet qui sépare 2 fossettes ; cependant chez *Belaspidia*, ce lobe interantennaire à peine différencié est compressé et ne saille nullement en avant de la face légèrement tuméfiée au-dessous des yeux. Ce genre possède d'autres caractères très singuliers qui doivent être mis en valeur : les mésopleures et le mésosternum sont entièrement fusionnés et, comme chez les *Leucospidae*, dépourvus d'un *antesternum* d'origine secondaire destiné à recevoir les procoxae ; les procoxae sont claviformes, sans faces distinctes séparées par des arêtes carenées ; les metacoxae très rétrécis apicalement sont totalement dépourvus de lamelle foliacée protégeant l'articulation coxo-fémorale ; enfin l'éperon apical externe des métatibias est atrophié, microscopique.

L'espèce la plus fréquente est *B. nigra*, parasite de *Cochliotheca crenulella* Brd. f. *helix* Sieb. La ♀ a de gros yeux globuleux, un étroit vertex dont la largeur dépasse de très peu la hauteur des orbites ; le lobe interantennaire très large s'annule imméditatement au-dessus des cavernes antennaires ; la flagelle est court, épais, claviforme, le funivule VII transverse, la massue conique ; le bord ventral du clypeus est presque rectiligne, et la mandibule gauche bidentée ; la stigmatique est grêle et la post marginale égale le double de la marginale. Les *Halticella unicolor* Walk. de Giraud, parasites de *C. crenulella* f. *helix* (= *Epichopteryx helix*) en Autriche [1] sont des *Belaspidia* très voisines de *B. nigra* mais à funicule VII presque subcarré et à massue ovulaire.

Belaspidia meridionalis sp. n.

♀. Semblable à *B. nigra* dont elle ne diffère que par la tête et la nervation. Tête, vue de haut ou latéralement, beaucoup moins épaisse, vue de face, à yeux plus petits, à vertex plus large ; lobe interantennaire compressé mais étroit et allongé ; clypeus à marge concave ; mandibule gauche tridentée ; flagelle antennaire filiforme, avec tous les articles funiculaires subégaux, un peu plus longs que larges, la massue ovolaire.

Aile antérieure à stigmatique épaisse, la postmarginale égale à 1 fois 1/2 la marginale.

1. Giraud et Laboulbène : « Liste d'éclosions d'insectes » in *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1877, p. 419 (194 err. typ.).

Longueur : 4.0 mm. ♂ inconnu.

Holotype : 1 ♀ ; Toulon (Var) ; 4 juillet 1948 ; récoltée par J. Barbier.

La pointe scutellaire du type est bimucronée comme chez quelques individus de *B. nigra*.

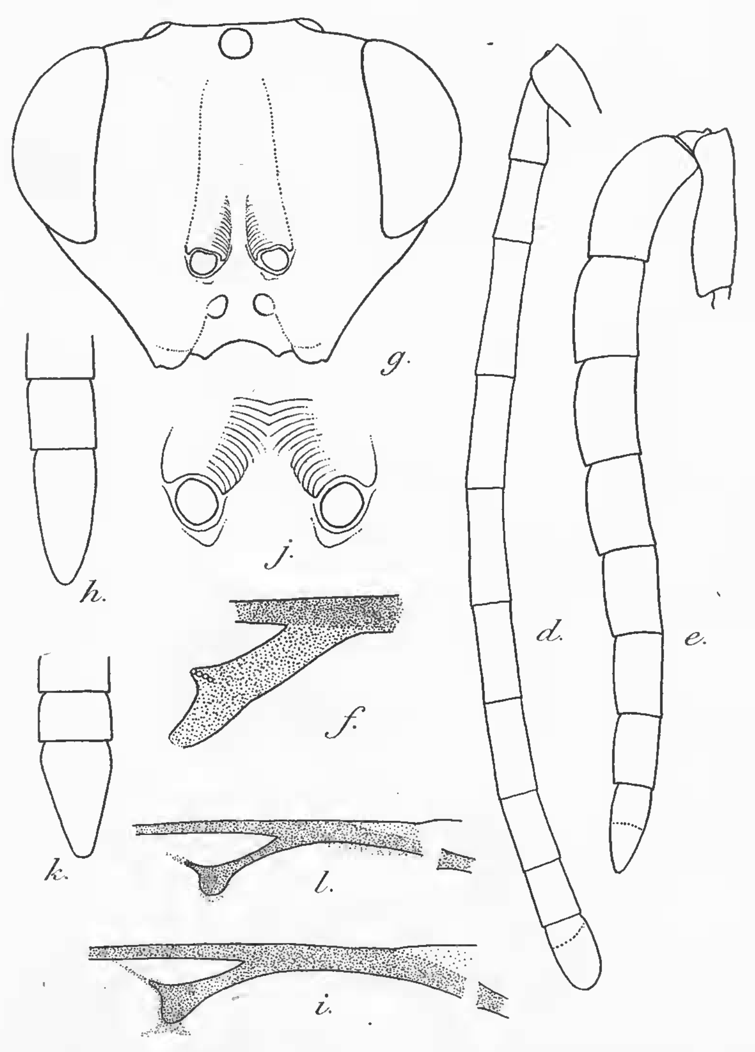


Fig. 2. — *Euchalcis Miegii* Dufour. — *d.* : ♀, antenne. — *e.* : ♂, antenne. — *Neophasganophora gallica* (Sichel) ♀. — *f.* : stigmatique. — *Belaspidia meridionalis* sp. n. ♀. *g.* : tête. — *h.* : apex de l'antenne. — *i.* : nervation. — *B. nigra* Masi ♀. — *j.* : base du scrobe antennaire. — *k.* : apex de l'antenne. — *l.* : nervation.

G. *Invreia* Masi 1927.

M. MASI a eu l'amabilité de me faire parvenir un paratype ♀ de son espèce *I. subeanea* qui n'est autre que ma *Peltochalcidia aspera* (*Feuille Nat.* 6. 1951. p. 5) dont je possède à présent plusieurs exemplaires des deux sexes récoltés dans le Var. Dans la figure donnée par l'auteur (*Mem. Soc. Ent. Ital.*. 6. 1927. p. 213) les joues sont un peu trop longues, la bouche trop étroite et le *front* (au sens de SNODGRASS) à peine prolongé en écusson sous le lobe antennaire. En effet, chez *Invreia* et *Peltochalcidia*, le *clypeus* proprement dit est la face postérieure de cet écusson frontal et son arête marginale représente l'épistome qui porte encore la suture chez les ♂♂. La coupe générique suivante me semble la plus naturelle :

Tête à scrobe peu profond ; épistome arqué ; antennes (♀♂) comme chez les *Euchalcidia* Masi du même sexe. Thorax plutôt étroit ; propodeum allongé, vu latéralement avec les carênes médianes pas plus inclinées que le disque scutellaire et non cachées par les carênes sublatérales et latérales doucement arquées vers le pétiole. Pattes normales.

Ecusson frontal peu saillant (♀♂) *Invreia* Masi (= *Peltochalcidia* Steffan *partim*). Type *I. subaenea* Masi (= *P. aspera* Steffan. syn. nov.).

Ecusson frontal très saillant, quadrangulaire (♀), arrondi (♂).

Peltochacidia Steffan. Type *B. Penoisti* Steffan.

Tête à scrobe profond ; épistome absolument rectiligne ; antennes assez courtes, épaisses, l'annellus (♀) au plus un peu plus long que large, le funicule I (♂) environ aussi long que large. Thorax élargi ; propodeum court, vu latéralement avec les carênes médianes plus inclinées que le disque scutellaire et en partie cachées par les carênes sublatérales et latérales brusquement arquées vers le pétiole. Pattes antérieures épaisses et courtes.

Parinvreia Steffan (= *Invreia* Masi *partim*). Type : *Parinvreia frequens* (Masi).

J'élève mon sous-genre *Parinvreia* au rang de genre. Les *Parinvreia* ont une physionomie bien différente des *Invreia* et *Peltochalcidia* très proches d'*Euchalcidia*.

Laboratoire d'Entomologie agricole coloniale du Muséum.